



Le bien-être animal.  
Dans le monde entier.

## **Une opportunité historique pour des millions d'animaux : les parlementaires européens votent l'interdiction de l'élevage en cage**

Grand succès pour l'initiative citoyenne #EndTheCageAge

**Bruxelles/Zurich, le 11 juin 2021 – Selon QUATRE PATTES, le vote d'hier au Parlement européen offre une opportunité historique : les députés européens ont voté l'interdiction de la détention en cage à une écrasante majorité. La Commission européenne fait face à une forte pression, car elle doit maintenant mettre cette décision en application. Ce succès est dû à l'initiative citoyenne européenne « End The Cage Age », soutenue par QUATRE PATTES, d'autres organisations, des scientifiques ainsi que 1,4 million de citoyennes et citoyens européens. Hier, le Parlement européen s'est joint à l'initiative. À ce jour, plus de 300 millions de porcs, poulets, veaux, canards, cailles et lapins sont contraints de vivre enfermés dans des cages au sein de l'UE. En 1991, la Suisse a été le premier pays au monde à interdire l'élevage en cage. Toutefois, les truies peuvent encore être gardées en cage pendant au maximum dix jours.**

« Aujourd'hui est un grand jour pour le bien-être animal ! Nous sommes extrêmement heureux du soutien du Parlement européen et nous demandons maintenant à la Commission européenne d'enfin adopter la loi permettant d'abolir l'élevage en cage. La Commission doit être à l'écoute de ses citoyens », déclare Pierre Sultana, directeur du bureau de QUATRE PATTES à Bruxelles, dédié à la politique européenne.

L'interdiction de la détention en cage n'est pas seulement une question de bien-être animal. La pandémie du COVID-19 a, en effet, montré à quel point le bien-être animal et la santé publique sont liés. Les animaux enfermés dans des cages sont soumis à un stress constant, ce qui les rend beaucoup plus sujets aux maladies. Des milliers d'animaux confinés dans un espace réduit forment également le terreau idéal pour l'apparition de virus, qui peuvent ensuite être transmis à l'homme.

« Plus de 75 % des maladies émergentes sont des zoonoses, c'est-à-dire qu'elles ont des origines animales. En prenant à bras le corps cette initiative citoyenne, la Commission européenne contribue considérablement à prévenir la prochaine pandémie », déclare encore Pierre Sultana. « L'UE doit s'employer dès maintenant à remédier aux dommages dévastateurs induits par l'agriculture intensive. L'agriculture du futur doit non seulement être plus respectueuse des animaux, mais également garantir la santé des citoyens. »